



Possible! **c'est Possible!**

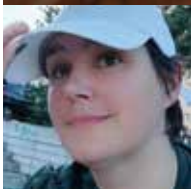
↓ Activité apiculture
avec le centre social
la 20^e Chaise (Paris).



DOSSIER

La transition écologique made in centres sociaux

Tour d'horizon
d'initiatives
qui font du
bien à la
planète...
et à ses
habitants.



PORTRAIT

**Mélanie
Roux-Decourt**
Du lien social
par le numérique



EN IMAGES

Repair café à
Chemillé-en-Anjou



ICI & AILLEURS

A voir !
Les Fantômes du pétrole

Protégez votre activité pour continuer à prendre soin des autres

Adhérents à la FCSF, bénéficiez de garanties et de tarifs négociés sur votre contrat multirisque Raqvam* (hors garanties optionnelles).



Rendez-vous sur maif.fr/multirisqueassociations ou appelez le 09 78 97 98 99 (appel non surtaxé, coût selon opérateur)

* Détails de l'offre à retrouver sur maif.fr/associationsetcollectivites/associations/assurances/multirisque ou par téléphone au 09 78 97 98 99.



édito

Quand on observe les projets portés par le réseau concernant la transition écologique et solidaire, on est pris d'un double sentiment :

- D'un côté la fierté des actions portées, leur pertinence et la conviction que décidément les centres sociaux sont indispensables à la réussite d'une transition écologique qui sera citoyenne et solidaire ou ne sera pas.
- De l'autre, le sentiment d'une urgence telle qu'il faut y aller plus fort, plus vite, et de la nécessité pour notre réseau de faire masse et de faire système. Faire masse par des alliances, de la coopération à tous les échelons

et des financements nationaux à développer... Et faire système sans homogénéiser, en gardant notre force de partir des territoires, des habitants, des acteurs locaux. Mais en développant toute une ingénierie fédérale de transformation de nos pratiques. Le colloque de décembre a dressé des pistes, le futur projet fédéral et sa déclinaison en feuilles de route devront être à la hauteur des enjeux et de l'obligation. Pour finir, une dernière condition de réussite : la conviction avec la philosophe Cynthia Fleury qu'il n'y aura pas de « *soin du climat sans climat du soin* ». *Œuvrons ensemble à « s'extraire des processus de la stricte rationalité instrumentale et gestionnaire pour aller vers une prise en considération beaucoup plus généreuse des territoires et des organisations humaines attendantes. »*

Tarik Touahria
Président de la FCSF

c'estPossible! N°27

Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)
10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18
Téléphone 01 53 09 96 16
cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr

Comité de rédaction

Anouk Cohen, Denis Tricoire, Benjamin Pierron, Hugo Barthalay, Alain Goguy, Francisco Garcia Canelo, Tarik Touahria, Jean-Philippe Vanzeveren, Martine Wadier

Textes

Anne Dhoquois, Anouk Cohen, Benjamin Pierron, Maxime Bée, Églantine Nigon, Maïa Cordier

Maquette Vincent Montagnana

Photos Droits réservés

Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN



“ Les centres sociaux sont indispensables à la réussite d'une transition écologique qui sera citoyenne et solidaire ou ne sera pas ”

ATTENTION !
Il n'y aura pas de numéro en juin.
Prochain numéro : **Septembre 2023**

sommaire



4 Ici et ailleurs
Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !



6 Dossier
La transition écologique made in centres sociaux
Aux quatre coins de la France, centres sociaux et habitants agissent pour préserver l'environnement



12 Poster

14 Trois questions à...
Catherine Larrère
« Pour une transition écologique et sociale juste »



15 Jeux

16 Campagne de communication
Centres sociaux, le plus grand réseau social de France



17 En images
Le Repair Café du social du Chemillois



18 En direct du réseau
Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !



20 Congrès Banquet Final
On y est !



21 outil d'animation
Le théâtre-image
Comment exprimer des représentations sur un sujet

22 Portrait
Mélanie Roux-Decourt
Du lien social par le numérique

Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION GRETA THUNBERG

«On n'est jamais trop petit pour faire une différence»



Greta Thunberg est née en 2003. Elle se fait connaître à 15 ans, en 2018, lors d'un discours devant le parlement suédois pour dénoncer l'inaction climatique. Elle acquiert une renommée internationale pour ses actions militantes notamment pour avoir initié le mouvement de grève

pour le climat. Son discours engagé, sa répartie et sa renommée mondiale ont fait d'elle un symbole pour de nombreux écologistes. Elle est d'ailleurs dans la liste *Forbes* des 100 femmes les plus influentes au monde ! Greta est souvent la cible de critiques virulentes de la part

de personnalités publiques, comme Donald Trump, qui l'attaquent sur son âge notamment. Malgré tout, Greta continue de lutter contre l'inaction climatique en interpellant sur des vérités scientifiques indiscutables, n'en déplaise à certains.



Un restaurant en prison ouvert au public

Et si vous alliez déjeuner en prison ? C'est le projet novateur du restaurant bistrannique "Les Beaux Mets" ouvert en novembre dernier, au sein de la prison des Baumettes, à Marseille, via sa « Structure d'accompagnement vers la sortie » (SAS) en partenariat avec l'association Festin. Une équipe de 13 personnes détenues sera entourée de trois encadrants techniques et d'un conseiller en insertion professionnelle, réparties en deux brigades, aux côtés de la cheffe Sandrine Sollier. Cette initiative vise à faire découvrir les métiers liés à la restauration tout en créant des passerelles pour les détenus.

Un bus scolaire... en bois !

Du côté de Nantes, sont fabriqués les Woodybus, ces petits cars scolaires électriques en bois, issus de Nouvelle Aquitaine, dans lesquels les enfants sont invités à pédaler pour avancer. Conçu par l'entreprise Humbird, un Woodybus peut embarquer huit élèves en plus du chauffeur et se déplace à près de 20 km/h. Ce transport collectif et collaboratif prioritairement destiné aux écoles primaires a vocation à remplacer les voitures qui déposent les enfants domiciliés dans un rayon de 3 km autour de l'école, et à les sensibiliser à la pratique du vélo.

À VOIR



LES FANTÔMES DU PÉTROLE

Avec ce reportage sur les vices de l'industrie pétrolière, Audrey Gloaguen remporte le prix des femmes dans les médias au Fipadoc. Disponible depuis la fin du mois de janvier sur France Tv, le documentaire montre les conséquences dévastatrices pour l'environnement des millions de puits pétroliers abandonnés dans le monde. Estimés entre 20 et 30 millions, ces puits négligés et désertés n'ont jamais été rebouchés et laissent s'échapper de nombreuses substances toxiques pour la planète et la santé. En bref, un document à ne pas louper qui montre l'étendue du combat en matière d'environnement.

ÇA VAUT DE L'OR !



UN OcéAN DE DÉCHETS COLLECTÉS GRÂCE AUX BACS À MARÉE

C'est malheureusement une réalité que l'on connaît tous : il n'y a pas que des poissons dans l'océan. Depuis de trop nombreuses années, les déchets et le plastique gagnent du terrain. L'association TEO basée à La Rochelle a installé sur le littoral aquitain des bacs à marée pour inciter à la collecte des déchets marins et sensibiliser à la pollution des océans. Depuis 2018, ces "bacs à marée" fleurissent sur la côte de la Rochelle. En trois ans, environ une tonne en moyenne a pu être récoltée pour chaque bac !

CONNAISSEZ-VOUS ?

GREEN GOT, LA NÉO BANQUE QUI PREND SOIN DE LA PLANÈTE

Notre argent est loin de dormir à la banque ! Ce dernier est réinvesti en continu. En 2021, 587 milliards d'euros ont été investis par les banques du monde entier dans les énergies fossiles. Green Got (vous avez la référence à Harry Potter?) est une banque en ligne qui finance la transition écologique en investissant dans des projets respectueux de l'environnement. Vous pouvez suivre votre impact et choisir les projets financés avec votre épargne !



L'IMAGE DU NUMÉRO



VERS LA CONSTITUTIONNALISATION DU DROIT À L'AVORTEMENT !

Sur cette photo, des députées de La France insoumise et des membres d'associations pro-avortement déploient une banderole après le vote par l'Assemblée nationale de l'ajout du droit à l'IVG dans la Constitution, devant le Palais-Bourbon, le 24 novembre 2022. Un premier pas vers une première mondiale. Le 1^{er} février, le Sénat a adopté un texte dans la volonté de sacraliser le droit à l'IVG en France. Cependant, le texte validé par les sénateurs, parle de "liberté" à avorter, et non plus de "droit" comme dans le texte original. Celui-ci doit encore repasser par la case Assemblée nationale avant d'être définitivement adopté. Dans un contexte actuel où le droit à l'avortement reste fragile (aux Etats-Unis ça n'est plus un droit fédéral depuis juin), il reste encore du chemin à parcourir.

TROP BIEN !

FOURCHETTE À CROQUER POUR VENTE À EMPORTER



Depuis l'interdiction des couverts en plastique à usage unique, en janvier 2021, les compositions végétales – carton, bois, feuilles de palmier ou pulpe de canne – ont le vent en poupe. Or, il semblerait que ces matières de substitution ne soient pas si vertes ni sans danger pour la santé. Avec les couverts Koovee, la question ne se pose pas : ce sont des biscuits traditionnels à base de farine de blé, colza et sel, avec zéro additif et des ingrédients locaux bios, convenant aux vegans. Avec ce produit alléchant, Koovee a déjà conquis 300 entreprises !

ailleurs

L'UNION EUROPÉENNE ENVISAGE DE BANNIR 10 000 "POLLUANTS ÉTERNELS"

Mi-janvier, les autorités sanitaires allemande, danoise, néerlandaise, norvégienne et suédoise, ont déposé auprès de l'Agence européenne des produits chimiques (ECHA) un projet visant à interdire les « polluants éternels », ces composants réputés ultra-nocifs pour la planète et notre santé. Objectif ? Bannir ces composants ultra-nocifs pour la santé. Le régulateur européen a récemment proposé un plan d'action qui entend interdire la production, l'utilisation, l'importation et la mise sur le marché de quelque 10 000 composants, ciblant 14 secteurs d'activités. Appelés PFAS (per- and polyfluoroalkyl substances), ces composés chimiques développés depuis les années 1990, utilisés dans l'industrie s'accumulent avec le temps dans l'environnement, la nourriture et même le corps humain, pouvant être à l'origine de dérèglements du système hormonal, reproductif et immunitaire, mais aussi de cancers.

LE SUPERMARCHÉ ALLEMAND REWE PROPOSE DES RÉDUCTIONS... SUR LES ÉMISSIONS DE CO2



"Les prix devraient-ils être toujours indiqués en euros et en centimes, ou existe-t-il une autre monnaie planétaire pour payer nos achats ?", se demande REWE dans son communiqué de presse. L'enseigne a mis sur des "offres climatiques permanentes." En mettant en avant les produits végétaliens, l'enseigne s'inscrit dans une tendance de consommation latente : de plus en plus de gens réfléchissent à leur consommation de produits animaux et d'origine animale. "L'aspect environnemental et de durabilité devient de plus en plus important lorsqu'il s'agit de nutrition. Pour REWE, la promotion de la nutrition végétalienne est une contribution importante à la protection des animaux, de l'environnement et du climat", souligne l'enseigne.



↓ Les jeunes s'occupent de cinq ruches sur un toit parisien



La transition écologique *made in* centres sociaux

Aux quatre coins de la France, la même préoccupation : **que faire pour limiter notre impact environnemental ?** Une problématique que de nombreux centres sociaux ont pris à bras le corps, travaillant en interne et/ou avec les usagers pour mettre en place des actions adaptées. Tour d'horizon de ces initiatives qui font du bien à la planète... et à ses habitants.

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS

Alimentation, mobilité, seconde main... La plupart des centres sociaux ont axé leurs actions sur un domaine particulier. Pas Nini Chaize, centre social et MJC situé à Aouste, dans la Drôme, où la démarche a été globale. Entre septembre 2021 et juin 2022, la structure a effectué son bilan carbone, financé en partie par l'ADEME, avec l'aide du cabinet d'expertise TranSyLience et la participation active des salariés, administrateurs et habitants. Objectif : identifier tous les flux liés à l'énergie et au carbone. Durant presque un an, le centre social a organisé des conférences sur les enjeux climatiques, cartographier tous les flux de la structure, collecter des

données via le pesage des déchets, le comptage des distances parcourues par les habitants pour participer à ses activités... « *Au final, nous étions satisfaits du résultat - nous émettons peu de CO2 par exemple - mais nous pouvons progresser dans certains domaines* », résume Julien Flour, directeur de Nini Chaize. Un plan d'actions, réalistes et efficaces, se met alors en place. Sont listées sur le court et le moyen terme celles ayant trait au déplacement - mise à disposition de vélos électriques pour des courts trajets -, aux achats et à l'alimentation - mutualisation d'achats internes au centre social en privilégiant les fournisseurs locaux et buffets végétariens lors des réu- ●●●

●●● nions – , aux énergies – suivi des anomalies et optimisation de la consommation, etc.

Les habitants ne sont pas en reste car la sensibilisation est également au cœur du programme du centre social avec, entre autres, un cycle d'animation du jeu La Fresque du climat à partir de mars 2023. Accompagner les projets des habitants fait également partie intégrante de cette démarche globale, du jardin partagé au composteur citoyen. Car des habitants convaincus, il y en a de plus en plus. D'autres sont encore très éloignées de la problématique. Mais la situation économique actuelle aide à franchir le pas. « Avec la hausse des prix de l'énergie, certains changent de mode de chauffage ou baissent les radiateurs. C'est plus compliqué pour l'alimentation : beaucoup de gens privilégient des prix bas sans regarder la qualité ou l'origine des produits », explique Julien.

Un nouveau bilan carbone est prévu pour 2025 afin d'évaluer précisément les progrès réalisés. Une démarche qui a suscité de l'intérêt au sein du réseau. A ce jour Nini Chaize est le seul centre social à avoir procédé de la sorte. Et ce n'est sans doute pas un hasard. La Drôme est en effet particulièrement en pointe sur la transition écologique. La fédération des centres sociaux de ce département a également opté pour une démarche globale en établissant en 2020 un état des lieux sur le développement durable et les transitions au sein du réseau, un projet co-porté par la CAF. Une salariée a été missionnée pour réaliser l'étude, pilotée par un groupe moteur, composé des différentes structures investies. « L'état des lieux nous a permis de lister les actions menées à l'échelle du département au sein des centres sociaux et EVS, auprès des habitants et en partenariat avec d'autres organisations du territoire. Certains ont ainsi conscientisé qu'ils menaient des actions dans le domaine des

Un séminaire pour s'inspirer... et agir !

Les 6 et 7 décembre dernier, 150 salariés et administrateurs de centres sociaux étaient réunis à Paris pour participer à un séminaire sur la transition écologique. Une première au sein du réseau !



Partager des actions et des réflexions, tel était l'objectif de ce premier séminaire organisé par le groupe national « Transition écologique et solidaire » (TESC), composé d'une dizaine de fédérations et d'unions, qui avait choisi comme thématiques « la transition écologique : un enjeu de démocratie et de justice sociale » et « faire alliance pour une transition écologique, solidaire et citoyenne ». Au programme : des conférences, des sessions de partages d'outils et de méthodes d'animation et des échanges d'expériences menées au sein du réseau ou par d'autres structures. Les participants ont par

exemple été invités à exprimer les émotions qui les traversent concernant la crise écologique : colère, tristesse, joie ou peur. En ressort de la crainte pour l'avenir de nos enfants, de la colère envers l'inaction des politiques, mais aussi de la joie d'être ensemble pour avancer. On entend ici et là : « Il faut transformer l'éco-anxiété en pouvoir d'agir » ou « il y a urgence à agir plus vite et plus fort au sein du réseau ». Patrick Besson, administrateur d'un centre social et de la fédération ardéchoise, commente : « Je suis venu pour m'outiller. Le séminaire permet de s'acculturer sur la problématique puis de retourner en Ardèche de redistribuer l'énergie reçue

et des idées pour aborder la question de façon plus concrète... sans être donneur de leçons ». Marie-Lucie Guérin, salariée d'un centre social lillois et coordinatrice transition écologique, abonde : « Je me sens parfois un peu seule face à cette question. Ça fait du bien de voir qu'on est nombreux à s'interroger. De quoi trouver un nouveau souffle et se remotiver ! L'esprit militant présent ici me pousse à continuer. C'est revigorant ! ». Prochaines étapes : affiner les contributions au congrès, capitaliser sur les actions déjà menées, développer les alliances... ou comment s'inspirer les uns les autres pour être à la hauteur de l'enjeu !



↓ Événement "troc des trucs" dans la Drôme

« Grâce à la transition écologique, les habitants reprennent du pouvoir sur leur alimentation, leur consommation. Ils redeviennent acteurs ! »

transitions. D'autres ont pu y piocher des idées d'actions à mettre en place. L'état des lieux, c'est un point de départ, pas un point d'arrivée », explique Cécile Bisillon, déléguée de la fédération des centres sociaux de la Drôme. Grâce à un financement de la CAF, celle-ci accompagne les structures qui le souhaitent dans leur démarche de transition. « Des étapes, propres à chacune, sont ainsi définies. Nous n'avons pas de visées normatives. Ce qui est intéressant, c'est l'effet boule de neige. Les initiatives menées sont de plus en plus transversales », ajoute la déléguée fédérale. Des actions qui en appellent d'autres. Une deuxième feuille de route est d'ores et déjà en cours de réflexion afin d'évaluer le chemin parcouru, les leviers, les freins, le tout permettant de capitaliser sur les expériences menées et ainsi faciliter l'essaimage. « Nous avançons

pas à pas. Et c'est enthousiasmant d'engendrer des petites victoires. Grâce à la transition écologique, les habitants reprennent du pouvoir sur leur alimentation, leur consommation. Ils redeviennent acteurs ! », conclut Cécile.

Mutualiser, réparer, sensibiliser

L'alimentation est de fait l'un des axes forts de la transition écologique. C'est d'autant plus vrai au sein des centres sociaux où les initiatives portées visent autant à réduire l'impact environnemental que les inégalités sociales. Au centre social L'Agora de Grigny, situé dans la métropole lyonnaise, l'engagement dans ce domaine a pris la forme d'un défi. Proposé pour la première fois en 2018, le défi FAAP - devenu « Mon assiette en action » - prend la forme d'un parcours, étalé sur une année sco-

Source : SENACS 2020 et 2021

CHIFFRES CLÉS

71%

des centres sociaux ont mis en place des actions en lien avec la transition écologique et solidaire avec les habitants en 2020

74%

des centres sociaux indiquent avoir engagé à l'interne une réflexion autour de l'écologie en 2019

- 90% Une démarche de réduction des déchets
- 70% Consommation raisonnée et économie d'énergie
- 68% Circuits courts – achats locaux
- 40% Pour des économies : coopération territoriales – achats groupés

67%

de centres sociaux indiquent avoir engagé avec les habitants une réflexion autour de l'écologie

- 87% Implication et sensibilisation des usagers
- 83% Des ateliers pratiques
- 82% Une démarche de réduction des déchets
- 82% Consommation raisonnée et économie d'énergie
- 54% Circuit courts – achats locaux

laire, le tout étant financé par la métropole lyonnaise via l'association organisatrice. Il s'agit de suivre des étapes mêlant formation au bio, visites de fermes, ateliers cuisine mais aussi listing en janvier et en juin durant deux semaines de tous les achats alimentaires des familles afin d'évaluer les changements de pratiques : plus de bio et de plats maison, moins de consom- ●●●

●●● mation de viande, etc. « 7 familles y participent chaque année. Notre rôle : les mobiliser, les accompagner tout au long du parcours et initier de nouvelles habitudes alimentaires », relate Aurélie Aznar, référente familles à l'Agora.

Le centre social a par ailleurs mis en place des paniers solidaires avec des produits locaux, de saison et bio, accessibles à moindre coût pour les familles, des ateliers de *batch cooking* ou de sensibilisation au gaspillage alimentaire... « La participation au défi nous a permis de lancer une dynamique plus globale au sein du centre social. Nous avons ainsi mis en place une charte développement durable sur laquelle on a travaillé durant deux ans avec les salariés, les bénévoles et le CA. On y privilégie trois thématiques - l'alimentation, le numérique et la communication, les transports et la mobilité - que l'on décline en activités et en changements de pratiques. Ce faisant, on entraîne les habitants avec nous... », explique Martine Carteron, directrice de l'Agora.

Oriane Garcia est maman de trois enfants, qu'elle élève seule. La mère de famille n'a pas attendu le centre social pour s'intéresser au bio, soucieuse de proposer à son

“ En vélo, on peut aller vite, c'est utilitaire, écologique et bon pour le corps ”

filles et à ses jumelles des produits de qualité. Mais, le défi FAAP auquel elle participe tous les ans, lui a permis d'être confortée dans la démarche et d'accroître ses connaissances. « Ce qui m'a plu, ce sont les temps de formation, les informations dispensées pour cuisiner autrement, apprendre de nouvelles recettes. C'est aussi connaître des producteurs locaux chez qui se fournir en légumes, fruits et viande. Et puis, ce sont toujours des moments conviviaux ; on y rencontre de belles personnes », confie Oriane.

Convivialité, solidarité, entraide... C'est aussi ce qui motive les centres sociaux à inventer de nouveaux services. A l'autre bout de la France, à Benet (85), le centre social Le Kiosque a ainsi développé de nombreuses actions en matière de mobilité. Pas étonnant pour une structure située en pleine zone rurale où les transports en commun se font rares. Une problématique

↓ Visite d'une ferme locale avec le centre social Agora de Grigny (69)



qui touche aussi bien les jeunes, qui peinent à accéder à un emploi, que les seniors qui ne peuvent plus se déplacer. Pour répondre à ces besoins, le centre social propose notamment des transports solidaires, de la location de véhicules - voitures et scooters - du prêt ou de l'achat de vélos à moindre coût. Ceux-ci sont prélevés dans les bennes de la commune, grâce à un partenariat avec Sycodem, le Syndicat de collecte et tri des déchets et ordures ménagères, puis réparés et remis en service. C'est Philippe Cailleaud, jeune retraité, qui en a eu l'idée en 2022. Ce passionné de vélos anime l'Atelier guidon avec d'autres bénévoles et un salarié du centre social. Une première étape ! « J'aimerais bien aller plus loin pour sensibiliser à l'utilisation du vélo dans la vie quotidienne. L'idée, c'est, par exemple, d'organiser des sorties avec des jeunes et leurs parents et ainsi montrer qu'en vélo, on peut aller vite, que c'est utilitaire, écologique et bon pour le corps. Le vélo, ça n'a que des avantages », s'enthousiasme Philippe, qui souhaite faire grandir cette activité de plus en plus fédératrice au sein du centre social.

Autre public, autre besoin, autre service. Les seniors isolés, souvent des veuves sans permis de conduire, peuvent ainsi faire appel au transport solidaire à la demande. Un chauffeur bénévole vient alors les chercher et les accompagne pour faire leurs courses, aller chez le médecin, etc. Mise en place en 2014 sur douze communes de la communauté de communes, l'activité remporte un franc succès : on compte 100 bénéficiaires par an et entre 30 et 50 bénévoles selon les années, dont Jean-Paul Herhard, vice-président du Kiosque, qui a eu l'idée de propo-



← Plusieurs jeunes s'occupent des abeilles des ruches situées à Paris, avec le centre social la 20^e chaise

“ Le fonctionnement d'une ruche, c'est fascinant. Ça oblige à réfléchir avant d'agir, à être responsables ”

ser aux personnes âgées de son village un autre service. Tous les lundis matin, au volant d'un mini-bus, il va, moyennant une petite participation, les chercher à leur domicile et les amène à Benet. Aujourd'hui, trois chauffeurs se relaient pour assurer le trajet. « Il y avait un besoin, il fallait le combler. Et puis, cela permet de les maintenir à domicile, de rompre leur isolement... ça papote beaucoup dans le bus », raconte Jean-Paul. Et Katia Sire, directrice du Kiosque, de commenter : « Nos actions sont à la fois écologiques et sociales. Tout le monde n'a pas besoin d'un véhicule. En mutualisant les moyens de locomotion, on diminue notre empreinte carbone ».

Mutualiser, réparer au lieu d'acheter. Autant de mantras de la transition écologique. La maison pour tous d'Abbeville en a fait une ligne directrice. La structure abrite en effet la fabrique multimédia, devenue au fil du temps un atelier de fabrication numérique comprenant des imprimantes 3D, des découpeuses laser, des fraiseuses et brodeuses numériques... Dans la

continuité de ce fablab, un repair café a vu le jour au sein du centre social en octobre 2021. Tout un chacun peut apporter un objet cassé et se faire accompagner pour le réparer. L'ensemble permet de favoriser l'inclusion numérique et de démocratiser l'accès à ses outils, de lutter contre l'obsolescence, de privilégier la seconde main... Camille Sohier, animateur numérique, relate : « C'était une demande de nos habitants et un besoin sur le territoire où les budgets sont serrés et ce type de service inexistant. Nous combinons ainsi lutte contre les inégalités sociales et actions environnementales ».

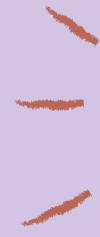
Mieux comprendre la nature

Modifier les comportements et les modes de vie passe aussi par une meilleure compréhension du vivant... Au centre social La 20^e chaise, situé à Paris, l'équipe a eu l'idée de développer une activité autour de l'apiculture pour attirer les adolescents. Un petit groupe de jeunes âgés de 15 à 17 ans s'est

ainsi rendu régulièrement à Bobigny où l'association Espero entretient des ruches. « Ils ont été initiés par un apiculteur expérimenté et ça leur a plu. Ils ont appris à respecter la nature, à comprendre le fonctionnement des abeilles, à être attentifs aux éléments... Le jour de la première récolte de miel - 80 kilos ! -, ils étaient tous fiers et impressionnés », raconte l'animatrice Corinne Burgaud. Financée par la CAF, l'activité a pu se déployer non loin du centre social : cinq ruches ont ainsi été entreposées sur un toit d'immeuble avec l'accord du bailleur. C'était en 2019. Depuis, les jeunes, au nombre de dix, ont créé leur propre association, Le Miel des amandiers, gèrent les ruches avec l'aide de Corinne et d'un bénévole du centre social, vendent leur miel pour financer leur activité, sensibilisent à l'apiculture dans le quartier... Jihed Ben Arous, 19 ans, est l'un d'eux. « Ça m'a tout de suite intéressé. Et maintenant, c'est devenu une passion. Le fonctionnement d'une ruche, c'est fascinant. Ça oblige à réfléchir avant d'agir, à être responsables. Car si on fait mal, les conséquences peuvent être graves », confie Jihed, secrétaire de l'association.

Comprendre les enjeux de la transition écologique, sensibiliser autour de soi, mettre en pratique... tels pourraient être les fils rouges de toutes ces actions autour de l'environnement. Une démarche qui passe autant par la pédagogie que par l'expérimentation afin que des gestes nouveaux s'imposent et que notre rapport à la nature en soit profondément modifié.

Un grand merci à Julien, Cécile, Aurélie, Martine, Oriane, Philippe, Jean-Paul, Katia, Camille, Corinne, Jihed, Patrick, Marie-Lucie.



On a inventé le réseau social **100 ans** avant Mark Zuckerberg



Banquet citoyen à Aubenas, © Lucille Barbery



**c'est
Possible!**

Le plus grand réseau social de France

www.centres-sociaux.fr





1 2 3 QUESTIONS À...
Catherine Larrère

« Pour une transition écologique et sociale juste »

Philosophe, professeure émérite à Paris 1 – Panthéon Sorbonne, **Catherine Larrère** est spécialiste en philosophie de l'environnement.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN

1 De quoi parle-t-on lorsqu'on parle de « transition écologique » ?

L'idée de développement durable était celle de la poursuite d'un mouvement qui restait le même mais que l'on se contentait de ralentir. Avec la transition, on a l'idée d'un changement du système ou du passage d'un état du système à un autre état, ce qui est un changement plus important. Mais si l'on s'en tient au système énergétique (passage des énergies fossiles aux énergies renouvelables) et que les mesures soient essentiellement techniques et financières, cette transition énergétique ne suffit pas ; il n'y a pas de transition écologique sans dimension sociale.

2 Quels liens existent-ils entre justice sociale et justice environnementale ?

La justice environnementale concerne la dimension environnementale de justice sociale des politiques publiques écologiques.

La question de la justice se pose à partir de celle des injustices créées par la situation écologique. Le dérèglement climatique, les risques environnementaux...affectent plus les plus vulnérables, qui ont moins de ressources pour y faire face. L'exemple de l'ouragan Katrina à la Nouvelle Orléans en 2005 est assez frappant : les plans d'évacuation avaient été calculés pour les personnes véhiculées. Les habitations des quartiers pauvres, touchées de plein fouet, étaient de fait les plus exposées aux inondations. La relégation sociale se traduit alors en relégation environnementale. Il faut donc prendre en compte les effets sociaux des dérèglements environnementaux, tenir compte des inégalités nouvelles qu'ils créent ou de celles qu'ils renforcent, et, surtout, ne pas ajouter de nouvelles inégalités en mettant en place des politiques publiques environnementales, telle une taxe carbone, par exemple.

« Il faut prendre en compte les effets sociaux des dérèglements environnementaux »

3 Vous dites qu'il faut compter sur les capacités citoyennes. Quels rôles peuvent jouer les structures locales de proximité telles que les centres sociaux ?

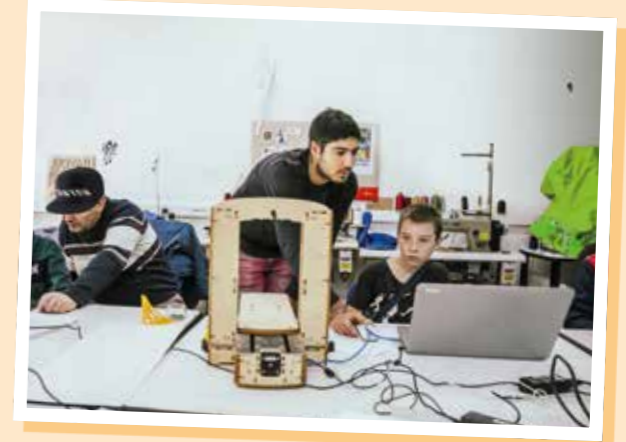
Les questions environnementales relèvent d'enjeux de proximité et de rapport au milieu de vie. Les questions liées au milieu de vie ont du sens à être traitées sur le terrain, en lien avec les habitants. Les structures locales aident les gens à s'organiser, à prendre leurs affaires en main. Pour rester sur le même exemple de la Nouvelle Orléans post Katrina, l'activiste écoféministe américaine Starhawk a contribué à la constitution d'un comité de quartier sur place. En ce qui concerne les centres sociaux, de ce que j'ai pu observer, ils sont en lien direct avec les gens et parlent le même langage, pas seulement celui des politiques. Ces structures peuvent accompagner des mobilisations citoyennes. D'autant plus que les habitants mènent parfois des actions écologiques sans leur donner ce nom. Des initiatives type jardins partagés, repair café, covoiturage... ont du sens et une portée écologique, elles ne sont pas forcément conflictuelles (comme peuvent l'être les ZAD par exemple). Elles peuvent être aidées par les pouvoirs publics tout en comptant sur les propres forces. C'est dans ce types d'action reposant sur l'initiative citoyenne que réside l'espoir, selon moi.

jeux
7 différences



7 L'animateur à gauche porte une casquette
 4 Le logo de l'ordinateur à droite a disparu
 5 Le tissu dans le fond a changé de couleur
 6 Le garçon à droite regarde dans une direction différente
 3 La pancarte à droite a disparu
 2 Le pantalon de l'animateur a changé de couleur
Réponse 1 Le panneau sur le mur à gauche a disparu

Écrivez nous à cestpossible@centres-sociaux.fr



rébus



Une fête typique à Dunkerque, que vivront les participants au Congrès à Lille le 12 mai prochain !

Réponse Carnaval (Car-Na-Va-Le)

charade

- 1** >>>>>>>>>>> **2** >>>>>>>>>>> **?**
Mon premier est le mâle de l'oie. Mon deuxième est un petit cervidé. Mon tout est un endroit où poussent des légumes.

Réponse Jardin (Jars - Daim)

le saviez-vous ?

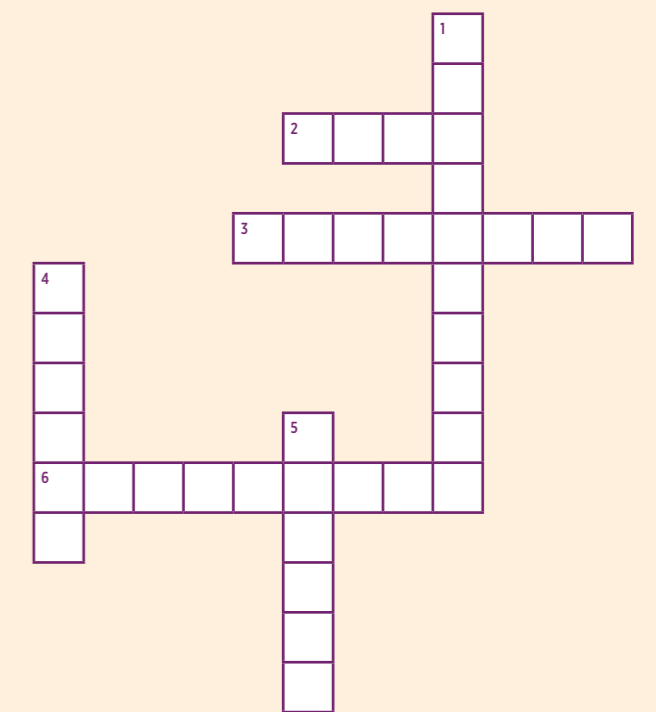
Les Post-Its ont été inventés par accident



En 1968, alors qu'il tentait de créer un adhésif puissant, le scientifique Spencer Argent a réussi à créer exactement le contraire: un adhésif très faible qui se détache lorsqu'il est enlevé de n'importe quelle surface.

Personne ne pensait qu'un tel produit aurait une utilité, jusqu'à ce qu'un autre savant, Art Fry, se rende compte que ces petits morceaux de papier faisaient de bons signets pour ses livres, sans laisser de résidu.

mots-croisés



- HORIZONTALEMENT**
2 Bicyclette
3 Le sujet de ce numéro : science qui étudie les interactions des êtres vivants entre eux et avec leur milieu
6 Une façon de valoriser nos ordures ménagères

- VERTICALEMENT**
1 Sans engrais, ni pesticides de synthèse ; naturel
4 Le monde physique, l'univers, l'ensemble des choses et des êtres, la réalité
5 conditions météorologiques moyennes (températures, précipitations, ensoleillement, humidité etc.)

Réponses **HORIZONTALEMENT** 2 Vélo 3 Écologie 6 Recyclage
VERTICALEMENT 1 Biologie 4 Nature 5 Climat

Centres sociaux

Le plus grand réseau social de France

La fédération nationale des centres sociaux a lancé début 2023 une campagne de communication nationale afin de se faire (re)connaître et asseoir sa légitimité comme acteurs du lien social. **On vous dit tout !**

En 2023, notre réseau fait campagne pour affirmer notre identité auprès des acteurs et actrices de la vie sociale et, plus largement, des personnes intéressées par le champ de la vie sociale.

L'ambition : mettre en lumière la force et la richesse du réseau des centres sociaux, « plus grand réseau social de France », depuis déjà plus de 100 ans. Un réseau pionnier et acteur de référence en matière de lien social, qui permet aux gens de se connecter entre eux, d'agir dans le monde réel et qui donne sa place à chacune et chacun dans la société.

Une campagne autour de notre fierté, notre légitimité et notre plaidoyer, pour :

- Se reconnaître et se faire connaître à l'échelle politique et publique comme acteur de référence sur la question sociale
- Dire ce que l'on fait et pourquoi on le fait de manière lisible et compréhensible
- Valoriser nos actions et atteindre des publics plus larges



Depuis plus de 100 ans, les centres sociaux mettent en lien les habitants, les associations, les pouvoirs publics et facilitent la coopération partout dans les territoires. Mettre en connexion n'est-ce pas la définition d'un réseau social ?



Le centre social, ça se vit. Venez comme vous êtes, vous y échangerez avec d'autres, vous nouerez des liens, vous ferez des rencontres étonnantes. Au centre social, ce qui prime, c'est l'accueil et la rencontre de toutes et tous !



Dans les centres sociaux, pas besoin d'être une star... pour que la parole de chacun soit écoutée, prise en compte. Avec le centre social, chacun peut jouer un rôle et influencer la vie de son quartier ou la société.



Les mobilisations collectives pour transformer la société et contribuer à construire un monde désirable et souhaitable se vivent dans le monde réel, près de chez soi ! Et le centre social contribue à accompagner ces actions et ces mobilisations.

Le plus grand réseau social de France, c'est vous : partagez et appropriez-vous cette campagne qui est la vôtre !

- En affichant les affiches dans votre structure ou dans l'espace public...
- En diffusant les affiches sur votre site internet, vos réseaux sociaux, vos newsletters ou rendez-vous partenariaux...
- En déclinant les affiches avec des photos issues de vos actions...
- En animant des échanges avec vos équipes, avec les habitants, autour de la question sociale...
- En partageant des récits d'actions ou portraits d'habitants ou de bénévoles qui incarnent et font vivre le lien social...

Une question sur la campagne « Centres sociaux, le plus grand réseau social de France » ? Ecrivez à campagne.com@centres-sociaux.fr

Réparer, oui, mais ensemble !

Au centre social **Chemillé-en-Anjou**, Le Bocal "Bricole Locale" est un bel espace qui mixe Repair café, éco-citoyenneté et création de liens sociaux.

PHOTOS YANN CASTANIER

ADRESSE
CENTRE SOCIAL
DU CHEMILLOIS
5 rue de la
Gabardière 49120
Chemillé-en-Anjou
02 41 30 50 55
infos@
centresocial-
chemille.asso.fr



Le principe du repair café ? Réparer des objets, vêtements et prolonger leur durée de vie

Vélos, Vêtements, meubles, appareils électriques, vaisselle, jouets... pas de frein aux envies !



Réparer, réutiliser, des gestes dès le plus jeune âge, de belles rencontres inter-générationnelles



Mais ce qui se joue aussi, c'est la rencontre entre les personnes, les liens qui se créent (vous reconnaissez la photo ?)



Prendre appui sur les ressources des personnes, susciter des rencontres, le repair café a plein de vertus !

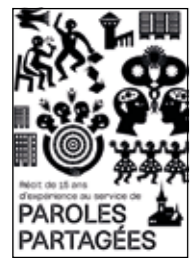
ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1.200 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait pleins d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutien les membres de son réseau. Plus d'informations : centres-sociaux.fr

À LIRE

RÉCIT DE 15 ANS D'EXPÉRIENCE AU SERVICE DE "PAROLES PARTAGÉES"



Le projet Paroles Partagées est né en 2005 d'une volonté de 6 fédérations d'éducation populaire de travailler ensemble. Cette publication a pour objet de raconter cette aventure collective qui dura 15 ans : les enjeux qui ont présidé à son émergence, les désirs de transformation de ceux qui l'ont portée à l'origine, leurs échanges et réflexions... Cet ouvrage se veut un outil pour continuer de faire vivre et développer des actions de paroles partagées sur le terrain. À retrouver sur le site de la FCSF : centres-sociaux.fr

À VENIR

RENCONTRE DE CLÔTURE DE L'EXPÉRIMENTATION CENTRES SOCIAUX ITINÉRANTS



En 2021, la FCSF se saisissait de l'opportunité du Plan de soutien aux associations de lutte contre la pauvreté, lié au Plan de Relance

pour proposer puis accompagner, durant deux ans, le déploiement de 74 projets itinérants portés par 81 centres sociaux, espaces de vie sociale ou fédérations. Deux ans après son déploiement, la FCSF organise une rencontre de clôture de la démarche "Centres Sociaux Itinérants", pour partager l'évaluation de la démarche et en dessiner des perspectives. Cette rencontre se déroulera le jeudi 15 juin 2023, de 14h à 17h, à la FCSF et sera retransmise en ligne. Si vous souhaitez y participer à distance, vous pouvez contacter klervi.guiffes-touret@centres-sociaux.fr

LE CHIFFRE DU MOIS

1220 C'est le nombre d'abonnés sur notre page LinkedIn au 20 février 2023. Lancé en décembre dernier, le nombre de "followers" a vite grimpé ! Un enjeu d'influence au-delà de la communication, puisque c'est le réseau social professionnel par excellence, sur lequel il est possible de toucher partenaires institutionnels et financiers, professionnels du secteur social, élus politiques... N'hésitez pas à vous abonner pour suivre toutes nos actus !

À REVIVRE



SÉMINAIRE INTERFÉDÉRAL 2023 : PENSER COLLECTIVEMENT LE FUTUR PROJET FÉDÉRAL

Du 27 au 29 janvier dernier, plus de 170 délégués et présidents de fédérations et d'unions se sont réunis à Tours pour travailler autour des futurs grands axes du projet fédéral 2023-2027. Un parcours a ainsi été proposé aux participants, autour de cinq grandes thématiques : Transition écologique, Pour une société moins inégalitaire et sans pauvreté, Pour une société inclusive et conviviale, Pour une démocratie où le pouvoir est mieux partagé, Pour une société de l'engagement et de l'action collective. Entre travail en ateliers et plénières avec plusieurs intervenants (Irène Pereira, Sébastien Pesce, Christine Belsoeur), les échanges furent riches ! Sans oublier un repas concocté par le collectif sécurité sociale alimentaire en partenariat avec la confédération paysanne, et un concert dans un lieu emblématique de Tours : la salle culturelle du Bateau ivre. Tous ces éléments de réflexion vont permettre d'étoffer le futur projet fédéral avant de le remettre au travail collectivement au congrès à Lille !

en bref

À Lanester, une vélo-école gratuite pour les adultes

Le centre social Albert-Jacquard à Lanester (Morbihan) et Syklett lancent une vélo-école pour les adultes ! Partant du constat que beaucoup d'adultes, notamment de femmes, ne savent pas faire de vélo, les deux structures s'associent pour proposer gratuitement dix séances gratuites pour apprendre à manier ce mode de circulation doux. Un moyen de déplacement écologique, économique et pratique !

Consom'action pour le climat : un projet d'exposition porté par des jeunes dans la Loire

En juillet dernier, dans le cadre d'un échange européen Erasmus +, 57 jeunes de Riorges (42), avec le centre social l'Arbre à Chouette, de Dunsdorf en Allemagne et de Calaspara en Espagne ont créé une exposition autour des enjeux environnementaux. On y découvre 12 œuvres, faites par les jeunes, pour interpeller sur le futur de la planète qui concerne chaque individu, quel que soit le pays où il ou elle habite. L'exposition a été diffusée dans les établissements scolaires locaux et dans les structures jeunesse roannaises, et existe en version physique et numérique afin de rendre le projet le plus accessible possible.

INITIATIVE



Les enfants et jeunes en pleine inclusion dans la vie sociale locale dans la Nièvre

L'Espace Social des Vaux D'Yonne à Clamecy (Nièvre) et l'IME ont tissé un projet en parcours continu qui permet d'inclure des enfants et jeunes en situation de handicap dans la vie sociale locale. Un mercredi sur deux, les enfants de l'IME viennent participer pleinement aux projets de l'accueil de loisirs soutenus par deux Éducateurs Spécialisés de l'IME. Les enfants de l'accueil de loisirs vont vivre, eux

aussi, des journées de partage au sein de l'IME très régulièrement. Les adolescents, en situation de handicap, participent aussi aux activités du local jeunes et aux projets jeunes du territoire que le centre social porte en lien avec l'IME. Les parents, en situation de handicap, sont aussi inclus dans les activités du projet « Famille ». Ce travail de fond pour tous les âges, conduit sur plusieurs années, permet

aux personnes d'être pleinement incluses et actrices dans la vie de la cité, en faisant tomber les barrières de la problématique du handicap perçue comme une ressource, une richesse apportant une plus-value en termes de lien social. Le centre social s'investit aussi dans une dynamique de formation de l'ensemble de son équipe à l'accueil et à l'inclusion des familles en situation de handicap.

RÉSEAU



UN RÉSEAU ULTRAMARIN DYNAMIQUE

Les fédérations d'outre-mer (MANIOC en Guyane, FEVES en Guadeloupe et La Fédération de La Réunion), en phase de reconnaissance, se sont retrouvées le 25 janvier dernier pour échanger sur les réalités sociales vécues dans leurs territoires et les chantiers communs à porter avec la FCSF sur la qualification, les modèles socioéconomiques des structures et le congrès. A la fin des travaux, trois points principaux étaient mis en avant par la vingtaine de participants : construire un plaidoyer pour rendre visible les inégalités et les spécificités territoriales, faire du développement social un levier pour articuler les enjeux d'accès aux droits, d'investissement structurel dans les territoires et de développement économique, et être vigilant à des visions et postures métropolitaines qui nous empêcheraient de partir des dynamiques locales et de les accompagner. Le prolongement de cette rencontre à Tours a permis aussi de construire des envies de partager entre les territoires et de s'investir au sein de la FCSF pour les prochains mois et années. La prochaine étape est le congrès à Lille avec 132 participants des territoires ultra-marins.

Banquet final

On y est !

Plus que quelques semaines avant le grand rendez-vous du Banquet Final, **qui marque déjà les esprits par sa grande mobilisation !**



Et voilà notre 15^e page dédiée à la démarche des Grands Banquets dans un **C'est Possible !**, une aventure inaugurée avec la nouvelle formule en mai 2019. C'est avec plaisir que pour celle-ci, nous pouvons fièrement écrire : le réseau a répondu présent au Banquet Final ! Nous ne nous attendions pas à une telle mobilisation, en nombre de participants et aussi vite dans le temps : 3316 inscrits au 8 février ! Une mobilisation si forte que nous avons ouvert une liste d'attente. Du jamais vu à 3 mois d'un événement.

« Allez Chico on met la gomme »

A 80 jours de l'événement au moment où nous écrivons (et beaucoup moins quand vous le lirez !), les équipes sont mobilisées pour la préparation d'un événement historique et un poil hors norme...

Ces dernières semaines ont été intenses dans la construction de la programmation du rendez-vous, en repartant des contributions du réseau et de la construction du projet fédéral national à venir. Au total, plus de 75 ateliers seront proposés sur les 3 jours, avec tout autant de thématiques. Celles-ci sont autant d'actualité dans le quotidien des centres sociaux que de projection dans l'avenir.

« Je peux prendre votre commande ? »

Transition écologique, sociale et solidaire, partage des ressources et des communs, égalité et équité, inclusion et exclusion, démocratie,

“ Ce n'est plus un congrès, c'est un FESTIVAL des CENTRES SOCIAUX ! ”

Le Banquet Final à distance !

Plusieurs séquences seront retransmises en direct (les plénières), une WEB TV et une WEB radio animeront les 3 journées... en somme plusieurs moyens pour vivre en direct et à distance l'événement, mais également, autant de moyens pour voir l'événement a posteriori ! A cela s'ajouteront : des vidéos ambiance des 3 jours, des reportages photos, des enregistrements sonores, des éléments de capitalisation, des résumés de présentation... en somme, il y aura de quoi lire / voir / entendre après Lille ! Le numéro 28 de **C'est Possible !** consacrera un dossier spécial au Banquet Final (sortie prévue courant septembre). Toutes ces ressources seront à retrouver sur le site de la FCSF centres-sociaux.fr ou du Congrès congres.centres-sociaux.fr

liberté associative, laïcité, gestion du centre social, partenariats, etc. il y en aura pour tous les goûts, sous toutes les formes. Le programme vient d'être adressé et les inscriptions pour les ateliers (20 mars) vont ouvrir. C'est à présent aux participants de faire le menu de leur Banquet Final, en choisissant entre thématiques et formes. Une particularité de l'événement ? Un espace banquet citoyen va rythmer les 2 jours, l'occasion de découvrir et vivre des formes d'animation particulières, en complément des espaces animés avec librairie, ludothèque, espaces zen et détente, un cinéma débat, des stands éphémères ou permanents, de partenaires ou du réseau... Ce n'est plus un congrès, c'est un véritable FESTIVAL des CENTRES SOCIAUX !

Le théâtre-image

Cette animation permet d'exprimer des représentations sur un sujet. **Elle favorise l'expression sensible, individuelle et collective.** Elle use pour cela de trois supports : l'espace, le corps des participants et des accessoires.



1 Préparation

L'animateur réunit au préalable des objets en plusieurs exemplaires (bâton de manche à balais, tissus, cadre de tableau, feuille de papier...), des costumes ou poste de musique, des images ou photos. Il matérialise au sol un espace scénique (avec du scotch noir ou blanc selon la couleur du sol) et installe un portant et un tissu noir en guise de fond de scène.

2 Mise en place

L'animateur propose la constitution de sous-groupes (de 4 à 6 personnes) puis propose un thème lié aux thématiques souhaitées (pourquoi pas celles du Congrès, autour des discriminations, inégalités sociales, de revenus, inégalités hommes-femmes etc.). Chacun des sous-groupes a alors quelques minutes pour préparer une image fixe symbolisant le thème proposé. Il peut utiliser les costumes, les accessoires, le matériel, les images et photos mis à sa disposition. Il peut également choisir une musique support.

3 Présentation

Puis vient le moment de la présentation. À tour de rôle, chaque groupe présente son image fixe. Chaque image est présentée face à un public sur l'espace scénique devant le fond de scène. Sur l'air d'une musique (facultatif) les participants entrent en jeu chacun à leur tour et viennent prendre leur place sur l'espace scénique en position figée. Ils et elles doivent être immobiles avec une grande précision dans la posture corporelle, le regard et l'expression. Cette image peut éventuellement s'animer au ralenti. L'image scénique, une fois constituée intégralement, doit se tenir pendant 1 minute au moins. La

CONSEILS

Les participants évoluent en marchant sur un espace délimité. L'animateur tape dans ses mains et donne une situation ou un contexte lié aux questions démocratiques ou de justice sociale. A ce moment-là, les participants s'arrêtent de marcher et proposent la première image corporelle qui leur vient à l'esprit et qu'ils et elles tiennent une dizaine de secondes dans une position figée. **VARIANTE :** la moitié du groupe regarde, l'autre joue.

sortie se fait selon l'ordre par lequel sont entrés les participants : le premier rentré sera le premier sorti.

4 Analyse

Un temps de discussion et d'analyse en sous-groupes ou grand groupe est proposé à l'issue de la présentation de l'ensemble des images : qu'est-ce que ces images nous ont appris du thème choisi ? Quels sont les constats que nous pouvons dégager collectivement ?

Cet outil d'animation est issu du kit « Animer son Banquet ». Il fait partie d'un des cinq kits thématiques comprenant de nombreuses fiches et outils, à l'attention du réseau à l'occasion de la campagne des Banquets citoyens de l'été 2022. L'ensemble de ces ressources sont autant de points d'appui et de supports de travail à utiliser sans modération même au-delà des Banquets ! À retrouver ici : congres.centres-sociaux.fr/ressources/les-kits-banquets-citoyens.





Mélanie Roux-Decourt

Du lien social par le numérique

Tombée par hasard sur une annonce pour devenir conseillère numérique, **Mélanie Roux-Decourt** a fait ses premiers pas dans le réseau des centres sociaux il y a un an et demi et s'est trouvé une véritable vocation.

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ÉGLANTINE NIGON

- 1 1993 Naissance
- 2 2014 Études en infographie 3D
- 3 2016 Première expérience dans la vente
- 4 2018 Poste de responsable de rayon informatique
- 5 2021 Poste de conseillère numérique à Lyon

Avec un début de carrière dans la vente, Mélanie n'imaginait pas travailler un jour dans les centres sociaux, et pourtant. En 2021, un peu par hasard, elle postule à une offre d'emploi Conseiller Numérique France Service (CNFS) – un dispositif soutenu par l'Etat dans le cadre du plan de Relance pour soutenir l'inclusion numérique. Elle est alors rappelée pour travailler comme conseillère numérique sur 4 centres sociaux de Lyon (quartier Laennec, Etats-Unis, Mermoz et le centre social Halimi).

Issue d'une formation en infographie 3D et anciennement responsable de rayon informatique, Mélanie a toujours eu un attrait pour le numérique. Mais il manquait dans son travail de vente, une part de lien social. Et c'est ce qu'elle a découvert dans les centres sociaux. « J'ai trouvé une véritable opportunité d'aider les gens, de créer du lien avec eux et de leur proposer un vrai accompagnement sur les compétences numériques. » Au centre social Halimi, une animatrice culturelle et numérique travaille avec elle pour proposer des activités plus diversifiées. La jeune femme anime des ateliers plus ludiques avec les enfants par exemple, à la découverte du stylo 3D ou encore sur le web responsable.

Une dimension sociale importante

Sa journée type est scindée en deux. De l'aide pour faire ses démarches en ligne, d'une part, et des ateliers de formation, d'autre part. L'objectif ? Accompagner les personnes vers plus d'autonomie numérique. Les permanences permettent de faire du cas par cas et de répondre aux besoins individuels. Les temps de formations en groupe, d'environ dix personnes, servent à prendre en main les outils, ordinateur, tablette ou smartphone. « Les ateliers sont toujours complets, j'ai même une liste d'attente. Il faudrait encore plus de conseillers numériques, il y a une vraie demande ! »

« Pour moi, être conseillère numérique, c'est être empathique et à l'écoute pour aider les autres. On est parfois face à des personnes en détresse, qui ont des difficultés avec la langue ou avec l'usage du numérique, il faut savoir prendre du temps pour les accompagner. » Les personnes en difficulté savent qu'au centre social, elles peuvent trouver de l'aide et un accompagnement physique contrairement à toutes les démarches qui sont désormais dématérialisées. Ce que préfère Mélanie dans ce métier, c'est créer une vraie relation avec les personnes qui viennent à sa rencontre tout en les aidant sur les problématiques qu'elles rencontrent. « Le centre social me permet d'allier mes compétences numériques avec une dimension de lien social qui est importante pour moi ! »

“ J'ai trouvé dans ce poste une véritable opportunité d'aider les gens. ”

Aiga Externalisation des paies

Partenaire d'ELISFA, de la FCSF et de Chorum, Aiga est le spécialiste de la paie des Centres Sociaux depuis plus de 30 ans.

260 associations, dont 140 Centres Sociaux et 10 Fédérations (dont la FCSF), nous ont déjà confié la production de leurs paies et de leurs déclarations sociales.

Pour 19.00€ HT par bulletin, Aiga vous propose une prestation comprenant :

Établissement des bulletins

- Création de nouvelles fiches salariés,
- Réception des données (heures effectuées, congés, absences, IJ, RIS, Acomptes...)
- Saisie, édition et envoi des bulletins au format PDF,
- Edition de la liste des chèques et virements de salaires,
- Génération du fichier de virement des salaires (SEPA),
- Édition du journal des salaires,
- Envoi des écritures comptables avec ou sans analytique.

Déclarations sociales périodiques

- Déclarations DSN Mensuelle aux organismes: Urssaf, Retraite Complémentaire, Prévoyance, Mutuelle,
- Prélèvement à la source (PAS),
- Taxe sur les Salaires,
- DSN évènementielle,
- Aide préparatoire au registre du personnel,
- Calcul des provisions de Congés Payés.

Suivi de dossier

- Contacts (mail ou téléphonique) avec les différents organismes sociaux pour assurer le suivi en cas de litiges ou autre (CPAM, URSSAF/MSA, retraite, prévoyance).

Déclarations sociales annuelles

- État annuel des charges,
- Bordereau de liquidation de taxe,
- Apurement Formation Professionnelle Continue (Bordereau)
- Questionnaire ELISFA,

Maladie, Accident du Travail, Maternité, Paternité

- Gestion du maintien de salaire, réintégration et suivi des Indemnités Journalières auprès de la Sécurité Sociale et de votre Caisse de prévoyance,
- Déclaration d'Arrêt de Travail à destination des organismes de Prévoyance.

Sortie d'un salarié

- Evaluation des indemnités: licenciement, départ à la retraite, rupture conventionnelle, précarité, congés payés,
- Solde de Tout Compte,
- Certificat de Travail,
- Attestation Employeur Pôle Emploi.

Contactez-nous pour plus d'informations : relaispaie@aiga.fr ou www.aiga.fr



AIGA est certifié ISO 9001 par l'AFQA, pour la totalité de ses activités et services

• AIGA SIÈGE SOCIAL
110 Av. Barthélémy Buyer 69009 LYON
Tél : 04 72 53 22 00

• AGENCE GRAND OUEST
Immeuble Antares - Téléport 4
1 Avenue Thomas Edison
86360 CHASSENEUIL DU POITOU
Tél : 05 49 00 48 00



• AGENCE DE PARIS ET NORD
46 bis rue Roger Salengro
94120 FONTENAY-SOUS-BOIS
Tél : 01 53 99 90 50

• AGENCE SUD
116 Route d'Espagne - Hélios 5
31100 TOULOUSE
Tél : 05 32 09 32 30

Votre centre social est abonné à tènk

5 films documentaires à projeter gratuitement jusqu'à mai 2023 !



Zou

de Claire Glorieux



Bachar à la Zad

de Pierre Boulanger



Un théâtre sur la lune

de Jean-François Ducrocq et Éric Chebassier



La Place de l'homme

de Coline Grando



Elle pis son char

de Loïc Darses

Le partenariat avec Tènk c'est aussi :

- Des ciné-débats en ligne (Ciné Canap')
- Une lettre mensuelle pour présenter les films et donner des pistes d'animation
- Tous les documentaires disponibles sur Tènk pour vos visionnages individuels

Retrouvez toutes les infos sur

<http://leblogdetenk.fr/faq-centres-sociaux/>

Besoin d'aide ? Demandez-nous !

Contact Tènk : projectionfcsf@tenk.fr

Contact FCSF : anouk.cohen@centres-sociaux.fr

tènk

le cinéma
documentaire
en ligne

